



"La dame rouge tua sept fois" d'Emilio Miraglia : une perle éditée par Artus Films dans sa collection "giallo" et projetée jeudi au Cinemed. ARTUS FILMS

REPÈRES

La Nuit en enfer

Avant que d'être les éditeurs que l'on sait, Thierry Lopez et Kévin Boissezon étaient des fidèles de la "Nuit en enfer" du Cinemed. Ils sont désormais partenaires du rendez-vous concédé au cinéma Utopia. Vendredi, à partir de 20 h, et jusqu'à l'aube blafarde (pas autant que les cinéphageux survivants !), les films les plus fous et extrêmes vont se succéder dans une ambiance "halloweenesque". Sont prévus *Masking threshold* de Johannes Grenzfurthner, *Phenomena* de Dario Argento, *Pearl* de Ti West, *House* de Nobuhiko Obavashi et *Infty Pool* de Brandon Cronenberg. cinemas-utopia.org

Artus films : on aura tout vu !

CINEMED

Invité au festival pour une "carte blanche", l'éditeur héraultais Artus films est devenu un incontournable du marché de la vidéo.

Jérémy Bernède
jberned@midilibre.com

Artus Films est un éditeur majeur. À plus d'un titre. À 250 titres, si on s'en tient à son catalogue. À double titre, si l'on reste raisonnable. Le premier, pour être objectif, serait ordinaire si n'était l'exploit qu'il constitue dans le secteur de la vidéo physique, en récession depuis peu ou prou le même nombre d'années : Artus Films fête cet automne ses 18 ans. Le second est subjectif mais plus spectaculaire,

et étayé par l'expérience (bon, pas tout à fait 250 visionnages, on ne va pas se mentir) : le boulot remarquable effectué depuis 2005 par Thierry Lopez et Kévin Boissezon, deux copains d'enfance d'origine biterroise, leur vaut d'être aujourd'hui incontournables. En témoigne la récompense obtenue récemment pour son édition de *Cannibal man* d'Eloy de la Iglesia : le prix Curiosité du Syndicat français de la critique de cinéma, destiné, explique ledit SFCC, à « mettre en valeur le travail exigeant d'un éditeur (qualité du transfert du film, intérêt des suppléments) sur un film rare, étrange, spécial, qui tout en étant de grande qualité, sort des sentiers battus de la cinéphilie classique ».

On ne voit pas de meilleure définition du travail d'Artus dont la plus ancienne référence est le diptyque *Le boulanger de l'empereur / L'empereur du boulan-*

ger, une hilarante variation tchèque autour du mythe du golem réalisée par Martin Fric, et la plus récente, un remarquable coffret consacré au *Cinéma Quinqui* du susmentionné audacieux cinéaste espagnol. Entre ces deux beaux morceaux, des brouettes de westerns, thrillers, péplums, films gothiques, d'aventure, de guerre, d'horreur, du patrimoine, du bis, d'origine italienne, espagnole, américaine, anglaise, etc.

En schématisant un peu (beaucoup), dans la tête d'Artus, Kevin Boissezon est l'hémisphère gauche et Thierry Lopez, le droit : au premier la maîtrise commerciale et la communication, au second la ligne éditoriale et la production. Des qualités complémentaires séparées géographiquement (le premier habitant dans le Piscénois, le second dans le Doubs) mais accordées cinématographiquement ! « On est hyper bien

rodés. Depuis le temps ! Et on ne dispute jamais sur le choix des films, confie Kévin Boissezon. Je fais hyper confiance à Thierry, c'est quand même de nous deux lui le plus expert. »

Au début il leur a fallu batailler pour dénicher les films, trouver leurs ayants droit, dégoter la meilleure copie, leur réseau et leur réputation leur permettent désormais de sélectionner et privilégier toujours l'inédit susceptible d'enrichir leurs différentes collections. Leurs habitués ne se privent d'ailleurs pas de leur réclamer des titres !

Grâce au soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), depuis une dizaine d'années, Artus parvient à éditer une vingtaine d'œuvres par an, tirées suivant leur potentiel de 1 000 à 2 000 exemplaires. Ce qui implique qu'environ un tiers est désormais épuisé.

« Avec la multiplication des chaînes et des plateformes, la

vidéo d'actu se casse la figure mais celle, comme nous, de niche, de patrimoine, pour fans et collectionneurs se maintient. Mais il faut se bagarrer continuellement pour se faire entendre et être aidé (c'est pour ça que nous, les éditeurs vidéo indépendants, nous sommes constitués en association)... et bien sûr sortir des beaux objets ! »

S'agissant de vidéo physique, par « bel objet », il ne faut pas comprendre un mignon bibelot mais un flacon certes flatteur mais rempli ras le goulot d'ivresse cinématographique ! Avec Artus Films, autant vous prévenir, ce n'est pas du tout-venant (piraté par les mêmes, oui, vous avez la référence), on se risque parfois sur le bizarre, souvent sur le brutal mais dans tous les cas, l'expérience est savoureuse !

> Tout le catalogue d'Artus Films est disponible sur le site artusfilms.com